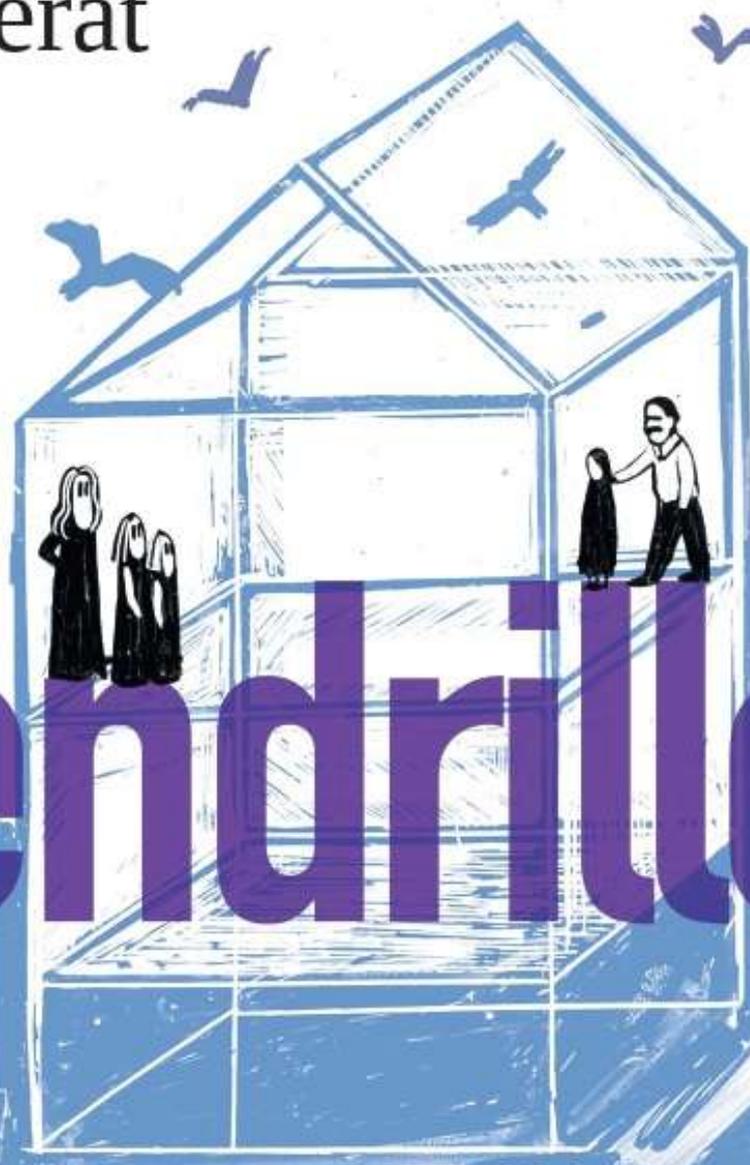


Joël
Pommerat

LYCÉE

TEXTE INTÉGRAL

Cendrillon

A blue-toned illustration of a glass house. Inside, three figures in black robes stand on the left, and a man in a white shirt and dark pants stands on the right with a woman in black. Several birds are flying in the sky above the house. The house is set on a dark, textured base.

Les Ateliers d'ACTES SUD

Joël Pommerat

Cendrillon

Notes et dossier rédigés
par Charlotte Plat

Les Ateliers d'ACTES SUD

Collège

GRUMBERG, Jean-Claude, *Marie des grenouilles*, suivi de *Iq et Ox*.

LEWIS, Roy, *Pourquoi j'ai mangé mon père*.

OVIDE, *Les Métamorphoses*.

POMMERAT, Joël, *Pinocchio*.

STEVENSON, Robert L., *Le Cas étrange du Dr Jekyll et de Mr Hyde*.

3^e-Lycée

GAUDÉ, Laurent, *Cris*.

Eldorado (à paraître en août 2021).

MADANI, Ahmed, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*.

Lycée (à paraître en août 2021)

BELLAY, Joachim du, *Sonnets d'amour et d'exil*.

ENARD, Mathias, *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*.

HUGO, Victor, *Le Dernier Jour d'un condamné*.

POMMERAT, Joël, *Cendrillon*.

Le spectacle *Cendrillon* a été créé le 11 octobre 2011 au Théâtre national de Bruxelles, avec :
Alfredo Cañavate, Noémie Carcaud, Caroline Donnelly, Catherine Mestoussis, Deborah Rouach, Marcella Carrara (la voix du narrateur), Nicolas Nore* (le narrateur) et José Bardio.

Cette création a été produite par le Théâtre national de Bruxelles
(direction Jean-Louis Colinet) en collaboration avec la compagnie Louis Brouillard.

* Nicolas Nore nous a quittés en juin 2018.

© ACTES SUD, 2021, pour la présente édition
ISBN 978-2-330-14963-5

Sommaire

Sur le seuil

Cendrillon, de Joël Pommerat, par Céline Devaux, artiste invitée..... 7

Cendrillon

La fabrique du texte

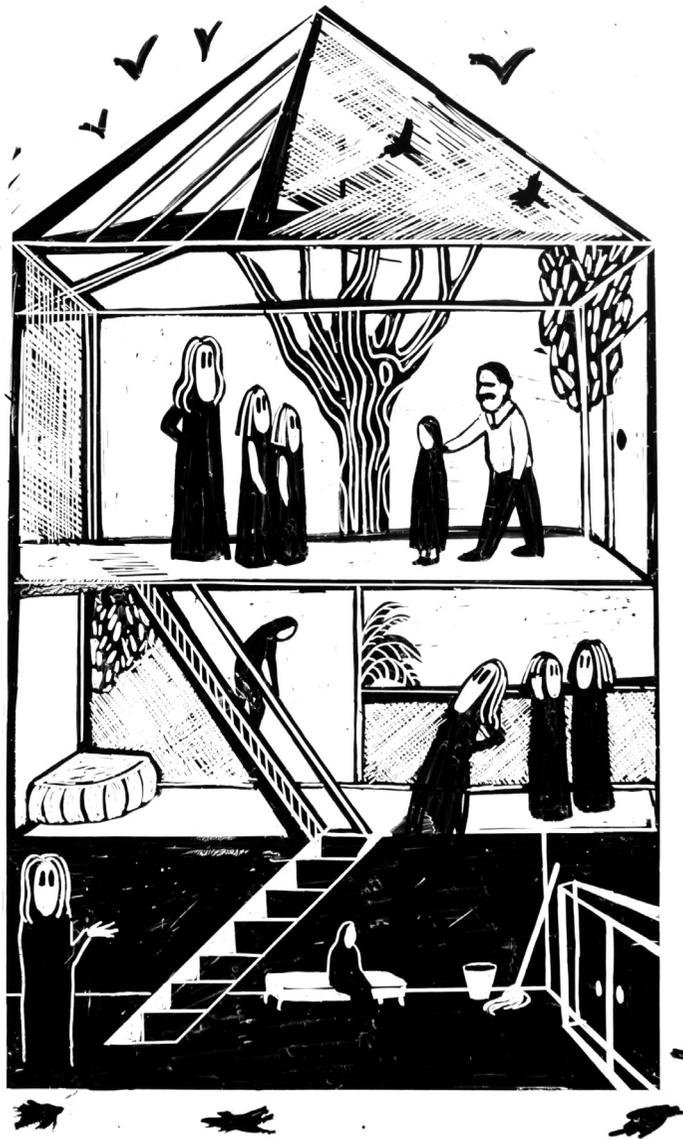
Dans l'atelier de Joël Pommerat 97
Fortune du conte sur la scène française : quelques versions célèbres 112
Le théâtre et son histoire : du texte dramatique au spectacle..... 114

L'atelier de lecture

Aborder par la BD 120
Questionner au fil du texte 121
Synthétiser 133

Résonances et rebonds

La réserve de textes 136
Trois versions de « Cendrillon » (groupement 1) 136
(Se) raconter des histoires,
vérités et mensonges au théâtre (groupement 2)..... 150
Le jeu de la vérité dans le théâtre
de Joël Pommerat (groupement 3) 168
Le coin des arts 177
Cendrillon de Joël Pommerat sur scène 177
Réalisme et illusion en peinture 178
L'atelier théâtre 181
Pour prolonger sa lecture 186



Le père de la très jeune fille avait décidé de se remarier.



La très jeune fille acceptait tout ce qu'on lui demandait de faire dans la maison sans jamais discuter.

Première partie

Personnages

UNE NARRATRICE dont on n'entend que la voix
UN HOMME qui fait des gestes pendant qu'elle parle
LA TRÈS JEUNE FILLE
LA MÈRE
LE PÈRE
LA BELLE-MÈRE
LES SŒURS : la grande et la petite
LA FÉE
LE TRÈS JEUNE PRINCE
LE ROI
DEUX GARDES

Scène 1

LA VOIX DE LA NARRATRICE. – Je vais vous raconter une histoire d'il y a très longtemps... Tellement longtemps que je ne me rappelle plus si dans cette histoire c'est de moi qu'il s'agit ou bien de quelqu'un d'autre.

5 J'ai eu une vie très longue. J'ai habité dans des pays tellement lointains qu'un jour j'ai même oublié la langue que ma mère m'avait apprise.

Ma vie a été tellement longue et je suis devenue tellement âgée que mon corps est devenu aussi léger et transparent qu'une plume. Je

10 peux encore parler mais uniquement avec des gestes. Si vous avez assez d'imagination, je sais que vous pourrez m'entendre. Et peut-être même me comprendre.

Alors je commence.

Dans l'histoire que je vais raconter, les mots ont failli avoir des consé-

15 quences catastrophiques sur la vie d'une très jeune fille. Les mots sont très utiles, mais ils peuvent être aussi très dangereux. Surtout si on les comprend de travers. Certains mots ont plusieurs sens. D'autres mots se ressemblent tellement qu'on peut les confondre. C'est pas si simple de parler et pas si simple d'écouter.

20 Quand elle était encore presque une enfant, une très jeune fille qui avait beaucoup d'imagination avait connu un très grand malheur, un malheur qui heureusement n'arrive que très rarement aux enfants. Un jour, la mère de cette très jeune fille était tombée très malade, atteinte d'une maladie mortelle. Elle ne sortait plus de sa chambre.

25 Elle parlait d'une voix faible, tellement faible qu'on avait du mal à comprendre ce qu'elle disait. On devait sans arrêt la faire répéter.

Scène 2

La chambre à coucher de la mère.

LA TRÈS JEUNE FILLE. – Dis donc, tu veux pas te lever aujourd’hui ! Ça fait des semaines que t’es couchée ! Tu dois en avoir marre, non ? Moi j’en ai marre en tout cas.

5 *(La mère, très faible, murmure quelques paroles incompréhensibles.)*

J’entends pas... ! Quoi ?

(La mère, idem.)

Excuse-moi, j’entends pas maman ce que tu dis. Faudrait que tu parles plus fort... Je te l’ai déjà dit.

10 LA VOIX DE LA NARRATRICE. – Alors parfois, la très jeune fille se sentait obligée de faire comme si elle avait très bien compris.

LA TRÈS JEUNE FILLE. – T’as tout le temps envie de dormir, c’est ça que tu as dit ?

15 LA MÈRE *(murmurant, quasiment inaudible¹)*. – Ma chérie il faut que je te dise que je vais bientôt mourir.

LA TRÈS JEUNE FILLE. – Je le sais ça, que t’as tout le temps envie de dormir.

LA MÈRE *(inaudible)*. – Chérie je vais m’en aller...

LA TRÈS JEUNE FILLE. – Et que t’es fatiguée ?

20 LA MÈRE *(inaudible)*. – Tu sais, je vais m’en aller pour toujours.

LA TRÈS JEUNE FILLE. – Et que tu dors le jour ?... Je le sais ce que tu dis. Tu veux pas qu’on aille se promener plutôt que discuter ?

Un temps. La mère semble découragée. Elle détourne son visage et ferme les yeux.

25 LA VOIX DE LA NARRATRICE. – C’était pas simple de communiquer avec sa mère et ça la fatiguait. Alors souvent, on demandait à la très jeune fille de la laisser se reposer...

1. **Inaudible** : que l’on entend difficilement.

Et puis un jour, on lui dit que c’était sans doute la dernière fois qu’elle la verrait. On lui dit qu’elle devait être bien courageuse et que sa mère voulait lui dire des choses importantes. La très jeune fille promet cette fois-là d’être encore plus attentive que les autres fois.

La mère murmure quelques mots à sa fille. La très jeune fille se penche vers elle.

35 LA TRÈS JEUNE FILLE *(très émue)*. – Je vais te répéter pour que tu sois sûre que j’ai bien entendu : « Ma petite fille, quand je ne serai plus là il ne faudra jamais que tu cesses de penser à moi. Tant que tu penseras à moi tout le temps sans jamais m’oublier... je resterai en vie quelque part. »

40 *(Le père de la très jeune fille entre. Il entraîne sa fille vers la sortie.)*

Maman, je te promets que je penserai à toi à chaque instant. J’ai très bien compris que c’est grâce à ça que tu mourras pas en vrai et que tu resteras en vie dans un endroit secret invisible tenu par des oiseaux. J’ai très bien compris que si je laissais passer plus de cinq minutes sans penser à toi ça te ferait mourir en vrai. Ne t’inquiète pas maman, je ne te laisserai pas mourir en vrai, tu peux compter sur moi. Tous les jours, à chaque minute et pendant toute ma vie, tu seras dans mes pensées... N’aie pas peur.

LA VOIX DE LA NARRATRICE. – On vous l’a dit, ce n’est pas sûr que 50 la très jeune fille ait compris parfaitement bien les paroles de sa mère. Elle avait beaucoup d’imagination et ce jour-là elle était très émue. Dans la vie, son imagination galopait parfois à toute vitesse dans sa tête et lui jouait des tours. Ce qui est certain, c’est que cette histoire n’aurait pas été la même si la très jeune fille avait entendu 55 parfaitement ce que sa mère lui avait dit.

Mais vous le verrez, pour les histoires, les erreurs ne sont pas toujours inintéressantes...



Joël Pommerat, par Céline Devaux.

Dans l'atelier de Joël Pommerat

Né en 1963, Joël Pommerat est depuis vingt ans l'un des artistes les plus singuliers et les plus passionnants de la scène française. Il se présente lui-même comme « écrivain de spectacles », à la fois auteur-metteur en scène et directeur de la compagnie Louis Brouillard, trois activités intrinsèquement liées dans sa conception du théâtre. Autodidacte, il construit une œuvre artistique ambitieuse et moderne, cherchant à « dire quelque chose d'actuel et brûlant de nous et notre monde par le théâtre¹ ».

Une vie dédiée à la création théâtrale

Un chemin d'artiste

Joël Pommerat quitte l'école à seize ans. Il vient par hasard au théâtre, qu'il pratique comme comédien amateur puis professionnel. Engagé dans une compagnie à dix-neuf ans, il ne se sent pas à sa place en tant qu'interprète soumis aux directives de la mise en scène, mais retrouve le goût de lire. Ce plaisir de penser l'amène à emprunter une autre voie pour explorer le théâtre, sans renier son expérience de comédien ni sa volonté d'indépendance : « J'ai décidé de chercher et d'écrire le théâtre à partir de mes sensations. Et je me suis senti aussitôt libéré, maître à bord. Libre et responsable de ce que j'allais créer². »

Joël Pommerat veut créer quotidiennement, de manière indépendante, et envisage la création comme la recherche d'une vie. Il fonde la compagnie Louis Brouillard et met en scène ses spectacles à partir de 1990. La reconnaissance vient dans les années 2000, avec *Au monde* (2004), *Les Marchands* (2006) et un spectacle jeune public, *Le Petit Chaperon rouge* (2006). Désormais, Joël Pommerat mène plusieurs projets de front, préparant une création par an et suivant ses spectacles en tournée, chaque

1. Joël Pommerat, *Théâtres en présence*, Actes Sud-Papiers, 2016, p. 25.

2. *Ibid.*, p. 6.

Aborder par la BD

Avec les planches de Céline Devaux

Observez l'histoire racontée en bande dessinée par Céline Devaux (p. 9-14), puis répondez aux questions suivantes :

1. Identifier le cadre spatiotemporel

Quel est le cadre de l'histoire racontée par ces planches ? Qu'a-t-il de singulier ? Vous semble-t-il inquiétant ?

2. Représenter la famille recomposée

Observez les planches 2 à 4. Quels personnages du conte « Cendrillon » identifiez-vous ? Comment sont-ils représentés ? Quelle interprétation pouvez-vous donner aux choix de la dessinatrice ?

3. Raconter l'action en images

Identifiez les épisodes représentés dans les planches 2 à 4. Comment l'illustratrice parvient-elle à raconter plusieurs moments sur une seule planche (planche 2) ? Comment interprétez-vous le fractionnement de la dernière case dans la planche 3 ? Observez la place des personnages dans la maison : quelles remarques pouvez-vous faire sur le lieu attribué à Cendrillon (planche 4) ? Comment les sentiments de Cendrillon sont-ils traduits par ces planches ?

4. Introduire le merveilleux

Quel personnage apparaît dans la planche 5 ? Qu'a-t-il de surprenant ? Comment expliquez-vous la transformation de l'espace dans cette planche ? Comment interprétez-vous la dernière planche de la bande dessinée ?

Bande dessinée : séquence dessinée, succession d'images organisée pour raconter une histoire.

Case (ou vignette) : zone de dessin délimitée par un cadre.

Ellipse : moment entre deux cases ou deux scènes qui n'est pas montré. Ce procédé permet de sauter des événements sans importance pour ne pas ralentir le rythme de l'action.

Planche : page entière d'une bande dessinée.

Lexique

Questionner au fil du texte

Pourquoi (se) raconte-t-on des histoires ?

Le malentendu initial

Première partie, scènes 1 et 2

ENTRÉE DANS LE TEXTE PAR LE CONTE

L'imaginaire collectif associé à l'histoire de Cendrillon est nourri par les versions de Perrault, des frères Grimm ou de Walt Disney. C'est par le prisme de ces représentations que les lecteurs/spectateurs abordent l'œuvre de Joël Pommerat. Énoncez les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit à propos du conte « Cendrillon ». Choisissez trois mots pour présenter l'héroïne telle que vous l'imaginez.

ÉTUDE D'ENSEMBLE

Fonctions des premières scènes d'une pièce de théâtre

1. Comment appelle-t-on le début d'une pièce de théâtre ?
2. Quelle est habituellement la fonction de ce début ?

Fonctions du prologue

3. Dans la tragédie antique, au cours d'un prologue précédant l'entrée du chœur et le début du spectacle, un acteur présentait les éléments nécessaires à la compréhension de l'intrigue. Quelle est donc la première fonction du prologue ?
4. Dans la comédie latine, ce texte était pris en charge par un personnage nommé Prologus, lequel recourait à des formules rituelles comme « Taisez-vous et soyez attentifs », « Assistez-moi ! ». Qu'en déduisez-vous sur l'autre fonction du prologue ?

La réserve de textes

Trois versions de « Cendrillon »

Groupement 1

Le conte « Cendrillon » est très répandu en Europe, mais également sur d'autres continents, et très ancien, même si peu de versions écrites antérieures au XVI^e siècle sont parvenues jusqu'à nous.

Comme le souligne Joël Pommerat, le point de départ du conte, commun à tous ces récits, est la mort de la mère. Dans certaines versions anciennes, la jeune fille est affamée par sa belle-mère et nourrie par une vache, réincarnation de la mère. L'animal est tué, mais, sur ses os enterrés, pousse un arbre dont seule l'héroïne peut cueillir les fruits pour séduire le prince.

Sur une trame générale – les mésaventures d'une orpheline maltraitée par sa belle-mère – se sont progressivement greffés des motifs récurrents : les robes merveilleuses, l'étoile d'or – symbole de beauté –, la pantoufle perdue comme signe de reconnaissance.

L'évolution du conte a abouti à la figure féminine symbole de l'enfermement domestique qui nous est familière en Europe : une jeune fille en âge de se marier reste attachée à ses parents, comme l'indique sa place dans la maison paternelle, près du foyer, dont les cendres rappellent la mère morte. Elle s'échappe trois fois pour rencontrer le prince qu'elle finit par épouser, quittant ainsi la demeure familiale.

Si les versions de Perrault et des frères Grimm et, après elles, celles offertes par le cinéma ont privilégié l'image d'une orpheline méritante, l'héroïne du conte traditionnel est souvent violente : dans certaines versions méditerranéennes ou tibétaines, la jeune fille va jusqu'à tuer sa mère pour prendre sa place. « Cendrillon » raconte alors comment la jeune fille doit rompre le lien avec la mère, pour acquérir une identité féminine et se situer dans la lignée des femmes. Dans cette optique, les personnages de la marâtre et de la fée font figure de doubles de la mère. Elles mettent en lumière l'ambivalence de la jeune fille à l'encontre de

celle que l'adolescente perçoit à la fois comme un obstacle à éliminer et comme un modèle à suivre¹.

La lecture de deux moments clés du conte, le début et la fin, dans trois versions très différentes de « Cendrillon », permet d'évaluer ce que Joël Pommerat conserve, écarte et transpose dans son spectacle.

Charles Perrault, « Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre » (1697)

Diffusée par le colportage, les éditions pour la jeunesse et le cinéma, la version de « Cendrillon » attribuée à Charles Perrault appartient à un manuscrit illustré contenant cinq contes offerts en 1695 à Mademoiselle, nièce du roi. Perrault adapte son récit au goût de la cour et des salons mondains : la mode du conte merveilleux y constitue une contre-culture qui s'oppose à la culture des savants, imprégnée de littérature antique grecque et latine et réservée aux hommes ; au contraire, les contes revendiquent leur origine française et sont accessibles à tous les honnêtes gens, c'est-à-dire aux hommes, mais aussi aux femmes, qui partagent un idéal de savoir-vivre. Ne nous leurrions pas sur la morale, inspirée par les valeurs mondaines : cette « Cendrillon » raconte la promotion sociale d'une jeune fille dénuée de romantisme à qui sa maîtrise des règles de la vie dans la bonne société ouvre les portes de la cour.

Il était une fois un gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple ; elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure personne du monde. Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur ; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus

1. Nicole Belmont et Élisabeth Lemire, *Sous la cendre – Figures de Cendrillon*, José Corti, 2007.

« Je vais vous raconter une histoire d'il y a très longtemps... »
Cette histoire, c'est celle de Cendrillon, qui accepte sans ciller les corvées et les brimades qu'on lui inflige. Tenant cette gentillesse pour suspecte, Joël Pommerat relit le parcours de la jeune fille pour le comprendre. Née de la scène et s'inspirant des surprises de plateau, sa réécriture fait voler en éclats tous les morceaux du vieux conte.
La pièce, qui mêle noirceur et dérision, joue avec nos représentations et interroge notre désir d'histoires.

Cendrillon

Joël Pommerat

L'œuvre intégrale avec

UNE ENTRÉE PAR LA BD

UN DOSSIER COMPLET EN 3 VOLETS :

- **La fabrique du texte** pour connaître son auteur, ses enjeux et l'histoire littéraire dans laquelle il s'inscrit
- **L'atelier de lecture** pour élaborer une analyse et construire une réflexion personnelle
- **Résonances et rebonds** pour acquérir une culture littéraire solide et ouverte sur d'autres arts

UN CAHIER PHOTOS COULEUR

Dossier pédagogique de Charlotte Plat
Planches de bande dessinée de Céline Devaux
Ressources enseignants sur lesateliersactessud.fr

5,70 €

Les Ateliers d'ACTES SUD
ISBN 978-2-330-14963-5



9